

Le peintre Ernest Becker

Autor(en): **Rms. / Becker, Ernest**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233678>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Ne vu pas d'autrou monde
Que l'idye dâo Léman !*

*(D'aprî E. Rambert)
H. Jatton.*

Le peintre Ernest Becker

Comme chaque année, le peintre-paysagiste de talent, Ernest Becker, un fidèle de nos jeux de mots croisés, a exposé une septantaine de ses toiles en la Galerie Jean Muret, à Lausanne.

Il a fait l'admiration de nombreux visiteurs venus contempler ses visions picturales de nos vallées de l'Orbe, de la Broye ; ses lumineux Lavaux ; ses lacs et ses montagnes aimées... vus par un homme amoureux de la nature, un artiste qui tient sa maîtrise et prend plaisir, comme il nous le montrait sur son « programme », dans un dessin vigoureusement campé, à se baisser à l'orée d'un bois pour cueillir une fleur.

rms.

Chez les patoisants joratais

C'est à la Pension des Alpes, à Savigny, que s'est tenue la dernière Tenâblya des Patoisants du Jorat. Une quarantaine de membres s'y sont retrouvés, dans une ambiance fort sympathique.

Notre président, M. Aloïs Chappuis, ouvre la séance et souhaite à tous la bienvenue. La secrétaire fait la lecture du procès-verbal de l'assemblée de Vers-chez-les-Blanc. On chante l'*Amicala de Savigni-Fori*, de Oscar Pache. M. Narbel se produit dans *Lou mâ dé maî* et, de sa flûte, nous joue plusieurs gais refrains.

Nous avons le bonheur d'avoir M. Gilliard pour entonner les chants, M. Henri Regamey pour nous en conter de bien bonnes, Frédéric Rouge nous dit, en patois, *Le temps de la Passion*. M. Gilliard, *La dîme deîn caïon*. Alexis Bastian, *Lou biau leingadzo*. Hélène Regamey, *Lo coïenet â la mère Caludzon*. On chante, *La fitâ dâo quatoze* et la *Prière patriotique* en patois.

Mme R.

Si vous allez...

... à Cuarny, vous trouverez un village paisible qui étale ses maisons au pied de la colline du Montélaz, dont se souviennent très bien ceux qui, au cours des manœuvres de 1907 — il y a déjà un moment ! — en firent l'assaut après une nuit passée sous une pluie abondante.

Autrefois, cette éminence portait le nom de Mont-de-Clendy, mais depuis qu'elle devint, dans la seconde moitié du XII^e siècle, la propriété du Couvent de Montherond, elle changea de nom.

On sait qu'au début, ce monastère portait le nom d'Abbaye de Téla, nom primitif du Talent. Ce fut ainsi le Mont-Téla, puis, dans la suite, Montélaz.

En traversant le village, approchez-vous du pilier public, et vous verrez que l'écu de cette commune porte trois chouettes et trois flammes. Celles-ci font allusion aux émanations de gaz qui sortaient du sol depuis longtemps. Cronay a voulu perpétuer ce fait en adoptant ces flammes dans ses armes, il y a de cela près de quarante ans, soit longtemps avant les travaux de sondages dont ce village fut le témoin il y a quelques années.

Ad. Decollogny.